# Zum 25. Todestage von Ferdinand Hodler

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1943)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-624595

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

la bonne acception du terme, sont devenus plus actuels. La réalisation de ce projet pourrait enfin aussi contre-balancer en quelque sorte l'emprise toujours croissante de la réclame artistique étrangère, nous parvenant par le livre et la presse ainsi que par les expositions, et qui trouve toujours en Suisse des partisans exaltés, n'ayant pour l'art suisse qu'un haussement d'épaules. On peut avec raison se demander si jamais l'étranger a témoigné à l'art suisse un intérêt analogue à celui suscité chez nous pour l'art étranger.

Les adversaires du problème « académie » se sont exprimés d'une manière bien plus simple et sont surpris que la question puisse même être posée ; ils la considèrent comme un retour au passé et un éloignement de la liberté individuelle en matière de création artistique.

Bref, nous croyons ce problème propre à susciter beaucoup d'intérêt chez de nombreux artistes et amis des arts, ce qui fait naître en nous l'espoir que notre consultation pourrait servir de base de discussion. Nous publierons volontiers dans l'« Art suisse » les réponses, favorables ou opposées au projet, qui nous parviendraient.

*La rédaction.*

# ZUM 25. TODESTAGE von Ferdinand Hodler

Am 19. Mai dem 25. Todestag Ferdinand Hodlers legte der Zentralvorstand vertreten durch M. Burgmeier und Eug. Martin im Namen der Gesellschaft schweiz. Maler, Bildhauer und Architekten einen Lorbeerkranz am Grabe nieder. E. Martin widmete dem grossen Maler, unserm ehemaligen Präsidenten warme Worte des Gedenkens.

Zu der eindrucksvollen Feier waren etwa 50 Personen meistens Mitglieder der Sektion Genf erschienen. Weitere Ansprachen hielten A. Mairet, Präsident der Sektion Genf * und Herr Stadtrat Noul.

Nachfolgend die Gedenkworte unseres Kollegen E. Martin :

Madame Hodler ayant assisté hier soir à Bâle, à une manifestation pareille à celle d'aujourd'hui, a le regret de ne pouvoir se trouver parmi nous. Mais sa pensée est avec nous et je la considère comme une présence, comme une présence réelle, c'est pourquoi, si vous me le permettez, je m'adresserai à Madame Hodler, qui sera là puisque nous lui parlerons.

Madame, Mesdames, Messieurs,

Au nom du Comité central, ce qui veut dire au nom de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses tout entière, j'ai l'honneur, Madame, de vous renouveler les marques de notre respectueuse sympathie.

Je me sens très honoré, croyez-le bien, d'avoir à prononcer, aujourd'hui, quelques paroles sur la tombe de celui qui fut le « maître » incontesté. Son œuvre, actuellement et plus que jamais, se passe de commentaires, et si certains hommes se croient autorisés à y trouver le sujet d'allégations tendancieuses, pour ne pas dire davantage, nous les artistes, nous ne pouvons que nous incliner devant elle, sans nous occuper d'écrits qui ne sont que des racontars. Nous commémorons aujourd'hui le 25me anniversaire de la mort de Ferdinand Hodler, nombreux vivent encore ceux qui l'ont connu, plus nombreux encore sont ceux qui ne l'ont jamais connu, mais les uns et les autres nous nous sentons comme écrasés par son labeur, par sa volonté de travail, par sa puissance et son génie créateurs. Tous les écrits, toutes les paroles, ne peuvent augmenter sa gloire, à toutes les questions il peut répondre par une toile, et à toutes les demandes il peut répondre par une autre toile. Sa force est toujours présente à nos yeux, sa personnalité plane toujours au-dessus de nous, et si personne n'a pu le suivre, ce n'est pas faute d'essais, mais parce que ses pas étaient ceux d'un géant, et que les chemins qu'il parcourait n'étaient praticables que pour lui.

Dans quelques dizaines d'années, plus personne n'aura connu Hodler, mais son nom sera inscrit dans tous nos musées pour le faire vivre encore. Sa gloire, j'en suis persuadé, ne sera pas amoindrie, elle resplendira toujours. Nul mieux que lui n'a su faire revivre l'allure de nos puissants guerriers et évoquer l'âme de nos montagnes. Aucune idée politique, comme on a, je crois, voulu le faire croire n'est jamais entrée dans son inspiration, et lorsqu'il peignait « la Retraite de Marignan », c'était un Suisse qui exaltait le courage d'autres Suisses, parce que leur âme était en lui et parce qu'il sentait comme eux ce qu'était l'idée du devoir. On ne peint pas les sujets que l'on n'aime pas ou qui vous rappellent des épisodes dénués de grandeur. Oui, Hodler était un très très grand peintre mais cela ne lui a point fait oublier qu'il était un homme et un Suisse. On dit souvent que l'art n'a pas de patrie, cela ne veut pas dire que ceux qui le pratiquent n'en ont point non plus.

Aujourd'hui nous faisons à Hodler une grande visite, visite d'amis, visite d'élèves, visite d'admirateurs, mais par-dessus tout, une visite de reconnaissance. Nous nous inclinons devant sa tombe, nous ne le voyons plus, mais il vit toujours dans notre cœur et s'impose toujours à notre pensée.

Am 18. Mai 1943, am Vorabend des Wiederkehres des 25. Todestages von F. Hodler veranstaltete der Basler Kunstverein eine feierliche Gedenkstunde in der Kunsthalle, umgeben von Werken des Meisters. Unter den zahlreichen Anwesenden war Frau Hodler und Bundesrat Etter. Der Präsident des Basler Kunstvereins Dr. P. Zschokke sprach die einleitenden Worte. Hierauf hielt Bundesrat Etter eine eindrucksvolle Rede, in welcher er auf die lebendige und bleibende Bedeutung des Werkes Hodlers hinwies. D. Baud-Bovy grub aus dem Schatze seiner persönlichen Erinnerungen an den Menschen und Künstler zahlreiche Zeugnisse hervor. Neben vielen Kollegen aus der ganzen Schweiz, nahm auch der Zentralpräsident an dieser bedeutsamen Feierstunde teil.

* Dessen Rede in der Juni-Nummer erscheinen wird.